

Basket

Trois Choletais au All Star Game

Les joueurs de Cholet Basket Chris Horton, Michael Stockton (photo) et Abdoulaye Ndoye seront cet après-midi sur le parquet de Bercy pour la fête du basket français devant 16 000 fans.

PAGESPORT

PHOTO : CO - AURÉLIEN BREAU



Le Courrier de l'Ouest – Dimanche 29 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
**NOUVEAU
REBOND!**
#CBFAMILY



SOLIDARITE

Un show pour enflammer Bercy

Pour ce 28^e « match des étoiles », la sélection française visera une 3^e victoire d'affilée face à la sélection des meilleurs joueurs étrangers.

Des animations exceptionnelles, un show XXL à l'américaine et les meilleurs joueurs du championnat de France de basket : le traditionnel All Star Game version française est prêt à enflammer Bercy cet après-midi en clôture d'une année 2019 marquée par la 3^e place des Bleus au Mondial en Chine.

Les Français seront emmenés par l'expérimenté Antoine Diot (Asvel), déjà quatre participations au All Star, qui ne sera finalement pas accompagné par son coéquipier villeurbannais, Edwin Jackson.

L'ancien international tricolore est malade et a été remplacé dans le cinq majeur par Antoine Eito (Le Mans), capitaine hier, a annoncé la LNB hier. Le Dijonnais Alexandre Chassang intègre la sélection française sur le banc.

Damien Inglis (Strasbourg), Isaïa Cordinier (Nanterre) et Yannis Morin (Châlons-Reims), tous les trois novices à ce niveau, compléteront le cinq majeur français.

En face, la sélection étrangère a également subi quelques changements ces derniers jours : Zack Wright (Bourg), initialement désigné capitaine, et Semaj Christon (Limoges), meilleur passeur du championnat (7,8 passes par match), ont dû déclarer forfait, blessés.

Le meneur Dee Bost (Monaco) fait

son apparition dans le cinq majeur, et ses coéquipiers en club Eric Buckner et Norris Cole ont été convoqués pour prendre place sur le banc.

La sélection étrangère pourra également s'appuyer sur Chris Horton (Cholet), deuxième meilleur scoreur en championnat Elite (18 pts de moyenne) et de retour sur les parquets après avoir été opéré de l'appendicite fin novembre.

« C'est ma première dans un événement comme celui-ci. Nous voulons gagner face aux Français mais aussi faire le show pour les fans qui seront nombreux », a déclaré le pivot américain.

Le public jury à l'applaudimètre

Au-delà du résultat, les joueurs des deux équipes en profiteront donc sûrement pour enchaîner dunks ravageurs, passes aveugles, feintes et autres gestes à couper le souffle.

Au palmarès, les « Frenchies » sont revenus à égalité 14-14 (les cinq premières éditions avaient opposé l'Est à l'Ouest) face aux meilleurs étrangers du championnat grâce à leur série de cinq victoires lors des six derniers rendez-vous.

Outre la rencontre et le fameux tir à 100 000 euros, la soirée sera rythmée par les traditionnels concours dans un Bercy à guichets fermés (16 000

personnes).

Deux vainqueurs de l'an passé remettent en jeu leurs titres Justin Robinson (Chalon), dans celui de meneurs, Bastien Pinault (Boulogne-Levallois), à trois points.

Kevin Harley (Boulazac), vainqueur en 2018 du très spectaculaire concours de dunks a dû renoncer samedi à défendre son titre, blessé. Chima Moneke (Quimper) figure également parmi les absents de dernière minute. Ces deux forfaits profitent à Sadio Doucouré (Antibes) et Sya Plaucoste (Blois), qui auront à coeur, avec D.J. Stephens (Le Mans) et Isaïa Cordinier (Nanterre), de proposer des dunks prodigieux pour impressionner le public, désigné jury pour l'occasion... à l'applaudimètre !

« J'ai déjà quelques figures en tête ! Je me suis entraîné un peu. Je suis prêt à tout donner face à de très bons dunks », a confié Cordinier.

Enfin, à noter l'absence face à Bastien Pinault au concours à trois points du Nigérian Obi Emegano (Le Mans), meilleur shooteur longue distance cette saison en championnat avec 56 % de moyenne.

Pas de quoi pour autant faire baisser la température à Bercy, où les étoiles du basket français seront une nouvelle fois réunies pour une soirée de feu.

Cholet Basket, force 3 à Paris

Cholet Basket a réussi une embalante phase aller de la saison régulière de Jeep Élite, totalisant 11 victoires pour 6 défaites. Rçon du succès : trois de ses joueurs sont sélectionnés pour le All Star Game de la Ligue nationale de basket cet après-midi.

La 28^e édition ne devrait pas déroger à la tradition de spectacle à l'américaine dans une arène parisienne de Bercy chauffée à blanc. Pas moins de 16 000 spectateurs sont attendus. La sélection de joueurs français reste sur deux victoires de suite aux dépens de celle des meilleurs joueurs

étrangers. Seule certitude : Cholet Basket est assuré d'une victoire (et d'une défaite) par procuration. En effet, Abdoulaye Ndoye retrouvera dans le camp d'en face un certain Chris Horton.

Quant à leur partenaire Michael Stockton, il participera au concours des meneurs pour tenter de détrôner Justin Robinson (Chalon).

Les horaires

16 h 05 à 16 h 30 : concours des meneurs.

17 h 15 à 19 h 15 : match All Star.

En direct sur RMC Sport 2.



Cholet, La Meilleraie, 7 décembre. Abdoulaye Ndoye (à gauche), Michael Stockton et Chris Horton posent avec leurs maillots du All Star Game avec Jérôme Mérignac, le président de CB.

Photo © - Étienne LIZAMBARD

Le Courrier de l'Ouest - Dimanche 29 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBAFAMILY



SOLIDARITE

Une pluie d'étoiles sur la grande scène parisienne

All Star Game. Animations exceptionnelles, show XXL et gratin de l'Élite : le traditionnel rendez-vous va enflammer Bercy, ce dimanche, pour clore une année 2019 mémorable.

Il y a belle lurette que les USA n'ont plus l'apanage du match des Étoiles, All Star Game en VO. Aujourd'hui, la version française fêtera sa 28^e édition. Que le Palais omnisports de Paris-Bercy ait été rebaptisé AccorHotels Arena n'a pas altéré l'enthousiasme pour cette affiche de gala.

La salle sera comble (16 000 personnes) pour célébrer une année marquée par la 3^e place des Bleus au Mondial en Chine. Sur le parquet, la sélection française visera une troisième victoire d'affilée face à la sélection des meilleurs joueurs étrangers, pour la plupart américains. « **L'engouement du All Star Game prouve que les spectateurs attendent avec impatience chaque année ce show exceptionnel** », apprécie le président de la Ligue nationale, Alain Béral.

« Nous voulons gagner et faire le show... »

Les Français seront emmenés par l'expérimenté Antoine Diot (Asvel), déjà quatre participations au All Star, qui ne sera finalement pas accompagné par son coéquipier villeurbannais, Edwin Jackson, malade. Le Manceau Antoine Eito en profite pour intégrer le cinq majeur, et sera même capitaine. Le Dijonnais Alexandre Chassang débarque, lui, sur le banc.

En face, la sélection étrangère a également subi des retouches. Zack Wright (Bourg), initialement désigné capitaine, et Semaj Christon (Limoges), meilleur passeur du championnat (7,8 par match), ont dû déclarer forfait, blessés.



Dominique Breugnot

Le Manceau Antoine Eito sera le capitaine des Frenchies.

Le meneur Dee Bost (Monaco) fait son apparition dans le cinq majeur, et ses coéquipiers en club Eric Buckner et Norris Cole ont été appelés sur le banc.

La sélection étrangère pourra également s'appuyer sur Chris Horton (Cholet), deuxième scoreur en Elite (18 pts de moyenne) et de retour sur les parquets après avoir été opéré de l'appendicite fin novembre. « **Nous voulons gagner face aux Français mais aussi faire le show pour les fans qui seront nombreux** », se

réjouit le pivot américain.

Au palmarès, les « Frenchies » sont revenus à égalité 14-14 (les cinq premières éditions avaient opposé l'Est à l'Ouest) face aux meilleurs étrangers du championnat grâce à leur série de cinq victoires lors des six derniers rendez-vous.

Outre la rencontre et le fameux tir à 100 000 € (!), la soirée sera rythmée par les traditionnels concours. Les trois vainqueurs de l'an passé remettent en jeu leurs titres : Justin Robinson (Chalon), dans celui de meneurs, Bastien Pinault (Boulogne-Levallois), à trois points, mais aussi Kevin Harley (Boulazac), dans le concours de dunks. Que le show commence !

Sélection française. Inglis (Strasbourg), Eito (Le Mans, cap.), Cordinier (Nanterre), Diot (ASVEL), Morin (Châlons Reims). Remplaçants : Kaba (Boulazac), Mangin (Le Portel), Ndoye (Cholet), Chassang (Dijon), Julien (Dijon), Livio (ASVEL), Maille (Châlons Reims). Entraîneurs : Zvezdan Mitrovic (ASVEL), Stéphane Eberlin (Souffelweyersheim, Pro B).

Sélection étrangère. Horton (Cholet), Holston (Dijon, cap.), Bost (Monaco), Weber et Chikoko (Boulogne-Levallois). Remplaçants : O'Brien (Monaco), Gray (Boulogne-Levallois), Buckner (Monaco), Cole (Monaco), Robinson (Chalon), Halilovic (Orléans), Jekiri (ASVEL). Entraîneurs : Frédéric Fauthoux (Boulogne-Levallois), Rémy Valin (Denain).

Elite

Jeudi :			
Strasbourg - Dijon.....	72	82	
Vendredi :			
Bourg-en-Bresse - Boulazac	96	72	
Le Portel - Nanterre	76	85	
Orléans - Chalon/Saône	125	129 (a.p.)	
Pau-Orthez - Le Mans	85	64	
Roanne - Limoges	73	89	
Boulogne-Levallois - Châlons-Reims	121	115 (a.p.)	
Cholet - Monaco	71	84	
Samedi :			
Villeurbanne - Gravelines	103	86	

	% G	J	G	P
1. Villeurbanne	93,8	16	15	1
2. Monaco	87,5	16	14	2
3. Dijon	82,4	17	14	3
4. Boulogne-Levallois	70,6	17	12	5
5. Cholet	64,7	17	11	6
6. Bourg-en-Bresse	64,7	17	11	6
7. Nanterre	47,1	17	8	9
8. Strasbourg	47,1	17	8	9
9. Le Mans	47,1	17	8	9
10. Limoges	41,2	17	7	10
11. Pau-Orthez	41,2	17	7	10
12. Châlons-Reims	41,2	17	7	10
13. Chalon/Saône	35,3	17	6	11
14. Orléans	35,3	17	6	11
15. Gravelines	29,4	17	5	12
16. Roanne	29,4	17	5	12
17. Boulazac	29,4	17	5	12
18. Le Portel	17,6	17	3	14

17^e journée - Dim. 5 janv.: Monaco - Villeurbanne (16h), 18^e journée - Ven. 10 janv.: Roanne - Châlons-Reims (20h).
 Sam. 11 janv.: Bourg-en-Bresse - Chalon/Saône (20h), Cholet - Gravelines (20h), Le Mans - Boulazac (20h), Le Portel - Dijon (20h), Pau-Orthez - Orléans (20h), Strasbourg - Monaco (20h), Boulogne-Levallois - Nanterre (20h30), Dim. 12 janv.: Limoges - Villeurbanne (16h).

NBA : Evan Fournier meneur de revue d'Orlando

Guidé par son Frenchie, Evan Fournier, meilleur marqueur avec 20 points, Orlando a fini par faire craquer Philadelphie (98-97), vendredi soir en NBA. Le Magic a résisté jusqu'au bout aux Sixers de Joel Embiid (24 points), qui a inscrit deux paniers à trois points dans les dernières 25 secondes, avant de manquer l'exploit d'un tir longue distance au buzzer. Orlando est 8^e de la conférence Est, encore loin des 76^{ers}, 5^{es}.

Quest France – Dimanche 29 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBAFAMILY



SOLIDARITE

Un immense show pour enflammer Bercy

BASKET-BALL. All Star Game. Pour ce 28^e « match des étoiles », la sélection française visera une 3^e victoire d'affilée face à la sélection des joueurs étrangers.

Des animations exceptionnelles, un show XXL à l'américaine et les meilleurs joueurs du championnat de France de basket : le traditionnel All Star Game version française est prêt à enflammer Bercy cet après-midi (16h) en clôture d'une année 2019 marquée par la 3^e place des Bleus au Mondial en Chine.

Les Français seront emmenés par l'expérimenté Antoine Diot (Asvel), déjà quatre participations au All Star, qui ne sera finalement pas accompagné par son coéquipier villeurbannais, Edwin Jackson.

L'ancien international tricolore est malade et a été remplacé dans le cinq majeur par Antoine Eito (Le Mans), capitaine hier, a annoncé la LNB hier. Le Dijonnais Alexandre Chassang intègre la sélection française sur le banc.

Le public comme jury

Damien Inglis (Strasbourg), Isaïa Cordinier (Nanterre) et Yannis Morin (Châlons-Reims), tous les trois novices à ce niveau, compléteront le cinq majeur français.

En face, la sélection étrangère a également subi quelques changements ces derniers jours : Zack Wright (Bourg), initialement désigné capitaine, et Semaj Christon (Limoges), meilleur passeur du championnat (7,8 passes par match), ont dû déclarer forfait, blessés.

Le meneur Dee Bost (Monaco) fait son apparition dans le cinq majeur, et ses coéquipiers en club Eric Buckner et Norris Cole ont été convoqués pour prendre place sur le banc.

La sélection étrangère pourra également s'appuyer sur Chris Horton (Cholet), deuxième meilleur scoreur en championnat Elite (18 pts de moyenne) et de retour sur les parquets après avoir été opéré de l'appendicite fin novembre.

« C'est ma première dans un événement comme celui-ci. Nous voulons gagner face aux Français mais aussi faire le show pour les fans qui seront nombreux », a déclaré le pivot américain.



Diot (ASVEL) a déjà participé à quatre All Star Game. Photo archives AFP

Au-delà du résultat, les joueurs des deux équipes en profiteront donc sûrement pour enchaîner dunks ravageurs, passes aveugles, feintes et autres gestes à couper le souffle.

Au palmarès, les « Frenchies » sont revenus à égalité 14-14 (les cinq premières éditions avaient opposé l'Est à l'Ouest) face aux meilleurs étrangers du championnat grâce à leur série de cinq victoires lors des six derniers rendez-vous.

Outre la rencontre et le fameux tir à 100 000 euros, la soirée sera rythmée par les traditionnels concours dans un Bercy à guichets fermés (16 000 personnes).

Les trois vainqueurs de l'an passé remettent en jeu leurs titres Justin Robinson (Chalon), dans celui de meneurs, Bastien Pinault (Boulogne-Levallois), à trois points, mais aussi Sya Plaucoste (Blois), dans le très specta-

culaire concours de dunks. Sadio Doucouré (Antibes), D.J. Stephens (Le Mans) et Isaïa Cordinier (Nanterre) auront à cœur de proposer des dunks prodigieux pour impressionner le public, désigné jury pour l'occasion... à l'applaudimètre !

« J'ai déjà quelques figures en tête ! Je me suis entraîné un peu. Je suis prêt à tout donner face à de très bons dunkers », a confié Cordinier.

Enfin, à noter l'absence face à Bastien Pinault au concours à trois points du Nigérian Obi Emegano (Le Mans), meilleur shooteur longue distance cette saison en championnat avec 56 % de moyenne.

Pas de quoi pour autant faire baisser la température à Bercy, où les étoiles du basket français seront une nouvelle fois réunies pour une soirée de feu.

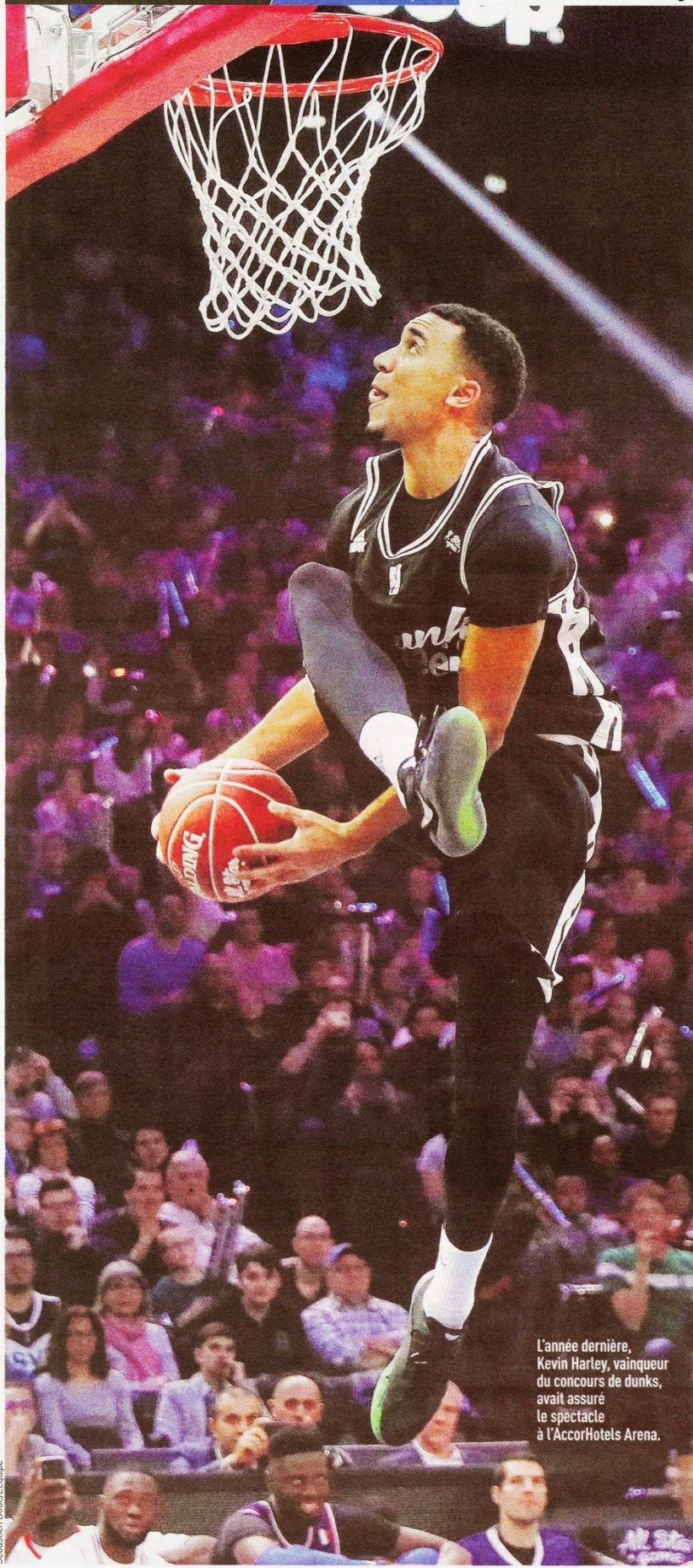
Presse Océan – Dimanche 29 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITE



L'année dernière, Kevin Harley, vainqueur du concours de dunks, avait assuré le spectacle à l'AccorHotels Arena.

PRIME TIME

C'est une première historique : il y aura des bonus distribués à l'équipe victorieuse du All-Star Game cet après-midi à Bercy. Cette incitation financière vise à rehausser le niveau du match.

LILIANE TRÉVISAN

Est-ce une nouvelle ère qui s'annonce sur la piste aux étoiles du All-Star Game ? Il est trop tôt pour le dire mais quoi qu'il se passe, cette édition 2019 restera originale. Car il y aura de l'argent en jeu sur le parquet de l'AccorHotels Arena de Paris, cet après-midi. Pour la première fois dans l'histoire du ASG, les joueurs et le staff de l'équipe victorieuse toucheront individuellement une prime de mille cinq cents euros (environ cinquante mille euros TTC). La prime pour le joueur élu MVP est doublée et atteindra trois mille euros. Les puristes et amoureux de l'effort gratuit seront sans doute heurtés de voir ainsi débarquer des chasseurs de primes.

D'autant que le succès non démenti d'un show bien huilé et spectaculaire, qui remplit régulièrement Bercy à guichets fermés, n'avait jamais eu besoin de ce genre d'expédients auparavant. Les joueurs venaient pour faire le spectacle, passer du temps ensemble, et profiter d'un séjour parisien où leur frais étaient remboursés à hauteur de 152 euros par jour, une somme arrêlée lors du ASG, qui se tenait à Limoges... en 1987. Mais le spectacle sans intérêt de l'an passé (victoire de la sélection française 153-147) a visiblement conduit les organisateurs à faire évoluer leur approche.

« À un moment donné, il faut bien un petit quelque chose, une petite carotte »

ANTOINE EÏTO, ARRIÈRE DU MANS

Il faut dire que ce All-Star Game 2018 avait été un long calvaire : pas d'engagement, zéro velléité défensive (même si le consensus veut que la défense soit modérée sur un ASG), aucune volonté de jouer. Un non-match.

Une recette qui a conduit les organisateurs à adopter une réflexion et un positionnement bien plus pragmatiques pour sauver l'intérêt du match. Et côté joueurs, la mesure est plutôt appréciée. « Le truc, c'est que tu joues la veille avec ton club, puis tu enchaînes, tu donnes, tu donnes, alors, à un moment donné, il faut bien un petit quelque chose, une petite carotte », défend Antoine Eïto, le capitaine de la sélection

française. La LNB, avec Pascal Biojout, a mis en place une commission où on a eu des débats intéressants. »

« Je pense que c'est une bonne chose pour faire monter la compétitivité, si on veut un match avec de l'intensité, soutient Dee Bost, l'arrière monégasque de la sélection étrangère. Si on veut juste du show, on ne fait pas ça. C'est possible que cette prime incite à mettre plus d'intensité. »

Le ASG entre dans un autre « business model »

Les esprits chagrins, mais qui idéalisent la NBA, se consolent en se remémorant que cela fait bien longtemps que les joueurs sont rémunérés pour disputer le All-Star Game outre-Atlantique. Et, pour son édition 2019, la NBA, qui avait également constaté l'investissement un peu émoussé de ses joueurs, avait pris la décision de doubler la somme allouée à l'équipe des vainqueurs. Le « prize money » est donc passé de cinquante mille à cent mille dollars pour l'équipe gagnante, joueurs et staff, alors que les perdants touchent vingt-cinq mille dollars, une somme qui n'a pas été revue à la hausse.

Cette « augmentation » avait été alors saluée par les joueurs, à l'image de Stephen Curry. À trente-sept millions de dollars la saison à Golden State, cette prime est une sorte d'argent de poche pour le meneur américain. Mais la star des Warriors avait apprécié le geste de la NBA. « La plupart des joueurs ont besoin de voir que jouer ce match en vaut vraiment la peine », avait-il déclaré à la presse.

Voilà donc le All-Star Game français entré lui aussi dans un autre « business model ». À la différence qu'il s'agit là d'une mesure expérimentale. Il sera intéressant de voir comment joueurs et entraîneurs prennent la balle au bond. « Il faut mettre un peu plus d'intensité, un peu comme dans un entraînement de qualité, qu'il y ait un peu plus d'opposition », envisage Eïto.

« Je suis un compétiteur, et je ne laisse personne me marcher sur les pieds parce que c'est le All-Star Game », annonce Bost. Quant à Briante Weber, le feu follet de Boulogne-Levallois, il clamait hier, haut et fort, qu'il serait le prochain MVP. Finalement, tout ce petit monde est déjà très chaud... **E**

L'Équipe – Dimanche 29 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU REBOND!
#CBFAMILY



SOLIDARITÉ



Sébastien Boué / L'Équipe

«Un match crédible»

Pascal Biojout, producteur du ASG, estime que les innovations peuvent sauver l'image du All-Star Game.

C'est le match de l'an passé qui a poussé à cette réflexion et ce changement ? On sait que ce match ne sera jamais une finale, mais depuis deux ans, on ressentait un manque d'intensité, et l'an dernier, c'était flagrant. On a créé un groupe de travail, avec des entraîneurs, des joueurs. Comme entrée en matière, on a passé les trois premières minutes du match de l'année dernière. Et on s'est mis au travail. **En faisant du ASG une histoire d'argent, avez-vous l'impression de renier une certaine philosophie de l'évènement ?** Il faut d'abord préciser que l'attribution de primes pour le staff et les joueurs de l'équipe gagnante, et d'une

prime doublée pour le MVP, se fait à titre expérimental. **Ya-t-il eu d'autres décisions pour redonner de l'intensité ?** Oui, on a décidé de nommer un capitaine. C'est important d'avoir des capitaines comme le seront Antoine Eito (*Le Mans*) et David Holston (*Dijon*), qui incarnent vraiment quelque chose. Il y aura aussi une séance de sensibilisation pour tous les acteurs. Avant l'entraînement, aujourd'hui, on va les faire venir, leur montrer quelques images du match de l'an passé. Et leur expliquer que tout le monde doit prendre du plaisir, eux et les spectateurs, pour que ce soit un match crédible. Je pense que l'an passé, les joueurs étaient insensibles de tout ça. Là, je les sens dans de bonnes dispositions». **L.T.**

Lahaou Konaté avait été désigné MVP du dernier All-Star Game LNB. **L'ailier** avait compilé **33 points (7 sur 10 à trois points), 4 rebonds et 7 passes décisives.**

La nouvelle vague

Quatre révélations françaises vont participer à leur premier All-Star Game. Avec la même ambition : se faire plaisir.

Isaïa Cordinier (Nanterre)

23 ans, arrière

Show devant

Enfin débarrassé de ses problèmes aux genoux, Isaïa Cordinier réalise la meilleure saison de sa carrière (14,6 points, 4,6 rebonds, 2,3 passes décisives en moyenne par match). À tel point que Pascal Donnadieu, son entraîneur à Nanterre, voit du Evan Fournier (Orlando) en lui, le tir en moins. Fils du handballeur Stéphane Cordinier, l'arrière francilien s'apprête à fêter sa première sélection pour le All-Star Game et compte bien en profiter sur le parquet. «*La première des choses, c'est surtout de ne pas se blesser, disait-il hier, en marge du premier entraînement de la sélection française. Mais on est évidemment là pour jouer et gagner. Face aux Américains, il est clair qu'on veut marquer notre territoire.*» Joueur spectaculaire, Cordinier participera également au concours de dunks. Là encore, sans pression particulière. «*Je ne suis pas un dunker pro, précisez-le.*»



Baptiste Paquet / L'Équipe

Aujourd'hui, les gars font des trucs de fous. Mais j'ai quand même quelques trucs en tête pour faire le show. On verra si ça passe. Mais on est surtout là pour profiter et s'amuser. Il y aura forcément l'adrénaline du public pour nous pousser...» **J.L.F.**

Jean-Baptiste Maille

(Châlons-Reims) Pour le plaisir

26 ans, meneur-arrière



Jérôme Prevost / L'Équipe

Comme Yanniss Morin, son partenaire en club, Jean-Baptiste Maille ne dissimule pas sa joie de participer pour la première fois au grand show de Bercy. «*C'est un plaisir d'être ici, explique le Sarthois, qui débute sur le banc de touche. Cela récompense ma première partie de saison, tant individuellement que collectivement.*» Le meneur, revenu après une grave blessure à un genou (rupture du ligament croisé lors de la saison 2017-2018, lorsqu'il évoluait à Limoges), veut surtout éviter les risques de blessures au milieu d'un calendrier surchargé. «*Le meilleur moyen de ne pas se blesser, c'est de jouer à fond, assure-t-il. Maintenant, cela reste un All-Star Game. On n'y va pas pour se faire mal ou blesser des gens. Même si on aura à cœur de montrer le meilleur côté des Français et de défendre nos chances.*»

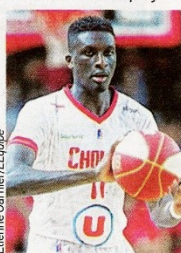
J.L.F.

Abdoulaye Ndoye (Cholet)

21 ans, meneur-arrière

Souvenirs, souvenirs

Avant d'être sélectionné par ses pairs, Abdoulaye Ndoye a déjà vécu la fièvre du All-Star Game, en tant que spectateur. En 2013, le frère du Choletais lui avait offert trois places en guise de cadeau de Noël pour assister à l'évènement. C'est cette année-là que Thomas Béreau a inscrit le premier shoot à 100 000 euros de l'histoire du All-Star Game français. «*C'était magique, sourit-il. Revenir en tant que joueur me fait vraiment*



Étienne Garnier / L'Équipe

plaisir. C'est une fierté pour ma famille. Pour ma première sélection, je veux prendre le plus de plaisir possible et bien sûr profiter au maximum de l'évènement. Ce serait cool de pouvoir gagner ce match.» **J.L.F.**

Yanniss Morin (Châlons-Reims)

26 ans, ailier-fort

La récompense

Rarement apprécié à sa juste valeur, Yanniss Morin est l'un des joueurs les plus sous-cotés de la Jeep Élite. «*Je n'ai jamais douté de mes qualités, assure le Martiniquais. J'ai toujours été sûr de ce que je pouvais faire. Jusqu'à présent, je disposais de peu de temps pour m'exprimer sur le parquet. Cette année, où j'ai beaucoup plus de responsabilités, est la plus importante de ma carrière.*» L'ailier-fort de Châlons, où il dispute sa deuxième saison, se voit enfin



Baptiste Fernandez / Icon Sport

récompenser de ses efforts et espère bien profiter du tremplin All-Star pour aller plus haut. «*Je veux montrer à tout le monde que je peux être performant sur la durée. Maintenant, je m'attends à beaucoup de fun pour ce All-Star Game. Je prends encore plus mon pied en partageant cette joie avec d'autres personnes.*» **J.L.F.**

Sélection française 17 h 15 Sélection étrangère

• AccorHotels Arena, à Paris.



Remplaçants : A. Kaba (Boulazac), A. Julien (Dijon), J.-B. Maille (Châlons-Reims), B. Mangin (Le Portel), L. Jean-Charles (Asvel), A. Ndoye (Cholet), Alexandre Chassang (Dijon).

Remplaçants : N. Cole (Monaco), R. Gray (Boulogne-Levallois), J.J. O'Brien (Monaco), J. Robinson (Chalon-sur-Saône), E. Buckner (Monaco), M. Halitovic (Orléans), T. Jekiri (Asvel).

programme

All-Star Game LNB

aujourd'hui 16 h 05

Skills Challenge

16 h 30
concours à trois points

17 h 15
Sélection française -
Sélection étrangère

entre le 1^{er} et 2^e quart-temps
finale du concours à 3 points

mi-temps
concours de dunks

L'Équipe - Dimanche 29 décembre 2019



NOUVELLE SAISON,
NOUVEAU
REBOND!



SOLIDARITE

#CETAFAMILY